

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 53 (1996)
Heft: 11

Artikel: Favoriser la compréhension entre skieurs et snowboarders
Autor: Meier, René / Schmid, Willi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Favoriser la compréhension entre skieurs et snowboarders

René Meier, responsable à l'Université de Zurich de la formation des maîtres d'éducation physique du degré secondaire, instructeur de ski et snowboarder.

Willi Schmid, collaborateur aux camps pour jeunes organisés par le canton de Zurich.

Traduction: Patrick Pfister

La cohabitation des skieurs et des snowboarders doit être encouragée sur les pistes comme en dehors de celles-ci, afin d'éviter préjugés et tiraillements. A cet égard, la mise en évidence des points communs et des différences techniques de ces deux disciplines ainsi que la vie en commun dans le cadre d'un camp de sports d'hiver sont deux moyens parmi d'autres de favoriser la compréhension et la tolérance entre ces deux groupes de sportifs.

Le service cantonal J+S du canton de Zurich organise chaque hiver 11 camps pour skieurs et snowboarders destinés en premier lieu à des jeunes qui n'ont pas d'autre occasion de participer à un camp. Exclusivement axés sur la pratique du ski à l'origine, certains de ces camps proposent également, depuis la saison 1990/1991, le snowboard.

Objectifs d'un «camp de jeunesse cantonal mixte Ski/Snowboard»

- Offrir à un maximum de jeunes la possibilité de découvrir à bon compte ces deux sports;
- donner la priorité à la formation sportive;
- apprendre aux différents utilisateurs à cohabiter sur les mêmes pistes et à vaincre les préjugés et les malentendus, sources de conflit;
- mettre en évidence les similitudes et les différences de ces deux sports;
- permettre aux jeunes de participer activement à la vie du camp.

La participation aux camps depuis 1990

Les premières années, le nombre de snowboarders était limité par le faible nombre de moniteurs formés en conséquence (voir tableau ci-contre).

Au début de l'hiver, le service cantonal J+S organise un week-end de «mise en jambes» pour les responsables et moniteurs qui encadreront les jeunes, soit près de 90 personnes, toutes au bénéfice d'une reconnaissance J+S. Il s'agit, au cours de ces deux jours et demi, de faire le tour des problèmes théoriques et pratiques que peut poser l'organisation d'un

camp. L'année passée, les participants ont en outre abordé les aspects pratiques liés à la cohabitation entre skieurs et snowboarders sur les pistes.

La démonstration des similitudes et des différences entre les deux engins – et des conséquences qu'elles entraînent pour leur maîtrise – ont permis de vaincre les préjugés que certains nourrissaient à l'égard des adeptes d'un «autre» sport. Par l'étude de la technique de base, tous ont pu se rendre compte à quel point les deux techniques étaient à la fois similaires (mouvement vertical, déplacement du poids du corps à l'intérieur du virage, orientation du corps, mouvement de bascule) et dissemblables (mouvements de rotation, angulation). Le fait de descendre les pentes en effectuant les différents mouvements de rotation et de contre-rotation à skis et à snowboard a permis de faire des exercices significatifs au niveau de l'expérimentation des contraintes, ce qui a finalement eu pour résultat d'améliorer le mouvement de rotation correct lors d'une prise de virage.

Tous ont particulièrement été frappés par l'importance des bâtons dans le déclenchement du virage et l'équilibre: il n'est pas plus facile pour un skieur de «godiller» sans bâtons que pour un snowboarder de le faire avec des bâtons!

Outre les aspects purement techniques, les participants ont eu l'occasion d'expérimenter et de développer des formes d'échauffement, de jeu et de glisse qui se prêtent aux deux disciplines. En particulier, le fait de descendre les pistes en groupe l'un derrière l'autre a amélioré leur capacité de différenciation, notamment en ce qui concerne les trajectoires, l'angle des virages, la vitesse, les freinages et les chutes. Cette perception des différences entre le ski et le snowboard prend toute son importance quand il s'agit de prévoir et d'anticiper le comportement du pratiquant de l'autre discipline dans un goulet ou un passage dangereux.

Les expériences réalisées par les moniteurs au cours de la saison 1995/96 démontrent que la tolérance s'est considérablement développée sur les pistes au cours de ces dernières années. Le fait que le snowboard ne soit plus un sport pratiqué uniquement par une tribu de marginaux a certes considérablement contribué à cette évolution des mentalités.

Toutefois, il est apparu que certains skieurs – participants ou moniteurs – regrettaient les camps de ski traditionnels sans snowboard.

La cohabitation a pu être favorisée grâce aux différentes activités communes mises sur pied – utilisation des mêmes installations et des mêmes pistes, descentes en groupe, courses sur le même parcours, démonstrations, etc. Il conviendra donc de continuer dans cette voie ces prochaines années. ■

